

LA FIN D'UNE COLLECTION

On se rappelle la fâcheuse aventure de ce collectionneur d'objets macabres, funèbres et criminalistes dont la plus belle pièce, le faux-col d'une victime célèbre, fut lavée, empesée, repassée par une chambrière zélée, mais peu documentaire.

Pareil aventure arriva, voilà tantôt quelques années et même un peu plus, à un vieux gentilhomme que je connaissais, et qui s'appelait le marquis de Bois-Lamothe.

Revenu de tout, solitaire, le marquis s'était un beau jour découvert, en son vieux cœur parcheminé, une fibre fraîche, une fibre toute neuve qui vibrait maintenant comme toute une florissante manufacture de harpes.

Bois-Lamothe avait été pris de la manie, de la rage, du délire de la collection. Et la drôle de collection ! Le marquis collectionnait les haricots écossés.

Ceux de nos lecteurs qui ont été à la campagne savent ce que c'est que des haricots (quant aux autres, je n'écris pas pour eux. Qu'ils se le tiennent pour dit, une fois pour toutes.)

Imaginez-vous 4,500 haricots dont les plus semblables hurlaient encore, pour l'œil d'un amateur, de disparatisme. Il y en avait des blancs, des noirs, des bleus, des rouges, des violets. Il y en avait des rayés, des chinés. Il y en avait des jaunes et violets, des bleus et oranges, des rouges et verts. Ce n'était plus des haricots, c'était une polychromie.

Cette collection, que Bois-Lamothe savait par cœur, à un spécimen près, et qu'il aimait comme une seconde famille, était contenu tout entière dans un vaste saladier, tout près à déborder.

Et chaque matin, le marquis se disait, dans la langue du grand siècle : "Faudra pourtant que je la classe !"

Mais chaque soir tombait sur la plaine sans qu'elle fût classée, la précieuse collection.

\*\*\* C'était par une radieuse matinée de printemps. Bois-Lamothe venait de sortir avec son vieux chien et son vieux fusil pour tuer de jeunes lapins.

Peu après, la cloche rouillée du château rendit des sons, des sons voilés, déjà pas trop agréables en eux-mêmes, mais rendus plus inhospitaliers encore par le grincement discourtois de la tringle oxydée.

Une manière de vieille servante, vilaine, mais extraordinairement malpropre, et parlant le français comme si

elle avait été élevée dans un pensionnat de vaches espagnoles, vint ouvrir :

— Qui qu'est que vous voulez ?  
— M. le marquis de Bois-Lamothe.  
— Il n'est pas là.  
— Va-t-il rentrer bientôt ?  
— Je sais-t-y, moi ? Je sais-t-y ?

Devant cet accueil contestable, les visiteurs prirent le parti de pénétrer :

— Je suis le neveu de M. de Bois-Lamothe, dit le monsieur, et voici ma femme. Nous attendons mon oncle au château.

La marche, le grande air avait sans doute donné de l'appétit aux visiteurs, car la jeune fille s'écria :

— Si on préparait le déjeuner en attendant !

Consultée, la vieille petite seryante leva au ciel ses vieux petits bras, marquant son éternel : Je sais-t-y, moi ! Je sais-t-y !

La nièce du marquis prit alors un ton d'autorité :

— Allez me chercher des œufs !

Tordez le cou à un canard ! Et plus vite que ça !

Puis furetant dans les appartements, elle découvrit le fameux saladier aux haricots.

Alors se passa un fait, probablement unique dans l'histoire des collections.

La jeune femme fit cuire la collection. Quand la collection fut cuite, la jeune femme la fit égoutter soigneusement.

Ensuite la jeune femme mit la collection dans une poêle avec du beurre et de l'oignon coupé en tranches minces. Tout de suite l'antique castel des Bois-Lamothe sentit bon.

Le feu clair léchait la poêle qui chantait la vie, qui chantait l'amour, qui chantait la gloire.

Justement le marquis rentrait. Je laisse à deviner les "bonjour mon oncle" qui accueillirent le vieux gentilhomme.

Le couvert était dressé. On servit une bonne omelette au lard, et puis un bon canard, et puis... et puis... les haricots !

Bois-Lamothe ne s'y trompa pas une seconde. Il reconnut ses haricots blancs, ses noirs, ses bleus ses rouges, ses violets. Il reconnut ses haricots jaunes et violets, bleus et oranges, rouges et verts.

Le marquis se lava tout droit, battit l'air de ses grands bras secs et s'effondra en arrière sur une vieille pendule. Louis XIII, qui n'avait sûrement pas marqué vingt minutes depuis Henri IV. Il était mort.

Moralité : Blaguez les collectionneurs tant que vous voudrez, mais ne leur faites jamais manger leur collection, même à l'oignon.

LES MEILLEURS RESULTATS OBTENUS

Un Medecin eminent recommande le

VIN A LA CREOSOTE DE HETRE

DU Dr MORIN

POUR LES MALADIES PULMONAIRES

MM. Dr ED. MORIN & Cie, Pharmaciens, Québec, Messieurs,

J'emploie dans ma pratique depuis au-delà de deux ans, votre VIN A LA CREOSOTE DE HETRE, contre les maladies des voies respiratoires, toux, Enrouements, Bronchites et la Tuberculose. C'est avec plaisir que je déclare avoir obtenu les meilleurs résultats possibles. Les effets obtenus chez mes malades, à qui je l'ai prescrit, ont été surprenants. Je le prescris encore tous les jours chez mes patients, et je le recommande à toutes les personnes qui souffrent des maladies ci-haut mentionnées, même dans la première période de la consommation.

Veillez me croire, Messieurs, Votre très humble et très dévoué,

A. WATTERS, M. D. L.



DROLERIES

Sur le boulevard, un sergent de ville interpelle une mendicante.

— Mais, saperlotte, voilà la deuxième fois que je vous arrête !...

— Quand je vous dis que nous avons été faits l'un pour l'autre !...

Un jeune homme se présente dans une famille pour demander la main d'une jeune fille.

Je ne dis pas non, répond le père, pour-tant vous me paraissez bien jeune.

Le jeune homme avec fierté : — Oh ! j'ai déjà des rhumatismes.

Au bal masqué. Coyal-Lamèche dépose un baiser sur l'épaule d'une belle déguisée.

Celle-ci se retourne vivement. — Allons, faites comme la fortune.

— Comment fait-elle donc ? — Elle sourit... aux audacieux.

Dans un théâtre : Avant de commencer la représentation, le régisseur jette un coup d'œil dans la salle ; puis, s'adressant au directeur, d'un ton désespéré :

— Il n'y a que vingt personnes. Nous ferions peut-être mieux de leur rendre l'argent. — Impossible ! ce sont des billets de faveur !

Confidences de jeunes mariées : — Est tu heureuse, au moins, toi ?

— Hélas ! j'ai épousé un photographe ! — Pourquoi cet hélas ?

— Tous les soirs, ma chère, il me regarde fixement et s'endort en murmurant : Ne bougeons plus !

Bécouvair, qui est ridé comme une vieille pomme et possède un nez rubicond de la plus belle venue, a la rage de l'a-peu-près.

— C'était l'autre jour son anniversaire et à Verplumot qui le congratulait, il disait mélancoliquement :

— Merci, mon vieux. Mais je n'ai pas trop bonne mine, hein, pour mon éphéméride.

— Mais si.

— Non, je le sais. Mais ce n'est pas ma faute. Mon nez fait mes rides ! Verplumot a été plus de deux heures à se remettre du coup.

UN BIENFAIT POUR LE BEAU SEXE

POITRINE PARFAITE PAR LES

POUDRES ORIENTALES

Les seules qui assurent en trois mois et sans nuire à la santé le Développement et la Fermeté de la Poitrine chez la Femme, Santé et Beauté. 1 Boite, avec notice, \$1; 6 do., \$5. En vente dans toutes les Pharmacies de 1ère classe. Dépôt général pour la Péninsule.

L. A. BERNARD, 1802 RUE STE. CATHERINE MONTREAL. Telephone B-11 6313



John A. Bulmer & Cie.

MARCHANDS DE BOIS DE SERVICE.

Constantement en main les Bois Francs de toutes sortes. Pin, Épinette, Pruche, Lattes, Charpente, etc. Aussi, un grand assortiment de bois chauffés et préparés avec soin à demande. CLOS: Coin rues St. Charles, Borrominée et Dorchester, et au Canal, au pied de la rue Guy. Une commande est sollicitée.

George Bradshaw & Cie.,

MARCHANDS DE BOIS,

Manufacturiers de Boîtes, etc.,

41 rue du Bassin, près de la rue McCarroll. Spécialité—Bois pour allumer, \$2.00 le gros voyage.

RESTAURANT

J. B. BUREAU

1802 Ste-Catherine

Vins et Liqueurs de choix. Repas à toute heure. A. Valiquette Alf. A. Valiquette

AU BON MARCHÉ !

MAISON

VALIQUETTE & VALIQUETTE

Importateurs de

Nouveautés, Tapis et Prelarts

La maison de confiance pour les prix honnêtes.

1883-1888 Notre-Dame

Tel. B-11 1725 MONTREAL

HOTEL RIENDEAU

La maison par excellence pour les touristes. Balcons et terrasse. Vastes salons, chambres richement meublées. Service de première classe. En face de l'Hôtel-de-Ville et du Palais de Justice.

A quelques pas des bateaux et des gares de chemins de fer.

58 et 60 Place Jacques-Cartier

Jos. Riendeau,

Propriétaire.

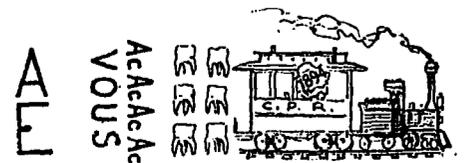
IMPRIMERIE

Entre Sanguinet et Ste-Elizabeth

PIGEON

Telephone 7121 1786 STE-CATHERINE

REBUS



EXPLICATION DU DERNIER REBUS

Il est très barbare de maltraiter les femmes.

He—haie—trait—barre barre—deux malles—trait—Teile—E femme

AVIS

L'abonnement au CANARD est de 50 cents par année payable d'avance; LE CANARD se vend 8 cts la douzaine aux agents, qui régleront leurs comptes tous les mois.

Tout envoi d'argent devra être adressé à

A. P. PIGEON, ADMINISTRATEUR, 1786 rue Ste-Catherine.

Téléphone 7121.

H. BERTHELOT, Rédacteur.

Entre Sanguinet et Ste-Elizabeth

